

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Généralique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

VOL. 10. LÉVIS, JUILLET 1882.

No 4.

ANNALES
DE LA
BONNE SAINTE ANNE
DE BEAUPRÉ

*Avec l'approbation de NN. SS. les Archevêque et Evêques de Québec,
Trois-Rivières, Montréal, Ottawa, Rimouski et St-Hyacinthe.*



Gravure de M. J. G. de la S. J. de Lévis, 1882.

(Elle raconte de vous d'aimables choses. P. 47.)

O Bonne Ste Anne, priez pour nous.

S'adresser au Rév. P. E. Beaudet, Gérant des "Annales"
Collège de Lévis, Lévis.—Prix 35 centins pour abonnement.

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.

ANNALES

DE LA

BONNE STE ANNE DE BEAUPRE.

REDACTEURS-PROPRIETAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis.

SOMMAIRE :

Nouveaux Avantages.—Agrandissement du sanctuaire de la Bonne Sainte Anne à Sainte Anne de Beaupré.—Avis.—Autre nouveauté.—Saint Alexis.—Hommage à Ste Anne.—La première communion du Châteaubriand.—Actions de grâces.—Heures, du départ du bateau de Sainte Anne.—Faveurs obtenues de Ste Anne.—Dons à Sainte-Anne.—Recommandations aux prières.

NOUVEAUX AVANTAGES.

Chers abonnés des Annales, merci de votre généreux encouragement. Grâce à votre zèle, le nombre des abonnements s'est rapidement augmenté, et vous avez contribué à propager, dans la plus grande partie du continent américain septentrional, le culte et la gloire de la Bonne Sainte Anne. De notre côté, nous ne voulons pas rester en arrière. Votre dévouement mérite toute notre reconnaissance. Aussi voulons-nous vous la témoigner, cette reconnaissance, en vous offrant de nouveaux bienfaits spirituels. N'est-il pas heureux que cette offrande coïncide avec le mois de juillet, consacré d'une manière toute spéciale à honorer la Bonne Sainte Anne ? Mais arrivons au fait.

A l'avenir, *au lieu d'une seule messe par semaine* pour les abonnés aux annales, il y en aura *deux*. Le nombre des messes au fruit desquelles participent les abonnés se trouve ainsi doublé, sans qu'il y ait augmentation dans le prix de l'abonnement.

Nous profitons de l'occasion pour déterminer les

intentions des deux messes hebdomadaires, ainsi que les personnes qui en bénéficient. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir se rappeler les décisions suivantes :

1^o Les deux messes par semaine se disent conformément aux intentions des abonnés, afin de leur obtenir toutes les grâces qu'ils demandent à Ste Anne par des invocations particulières, des neuvaines, des messes, et à l'occasion des vœux et des pèlerinages qu'ils accomplissent. Les personnes recommandées aux prières ont une large part au fruit de ces messes.

La messe mensuelle se dit exclusivement pour les abonnés défunts.

2^o Un abonnement aux annales donne droit au fruit de ces messes à tous les membres d'une même famille résidant sous le même toit, ou vivant encore sous l'autorité paternelle.



AGRANDISSEMENT DU SANCTUAIRE DE LA BONNE SAINTE-ANNE

A SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ

L'appel que nous avons fait en faveur de cette œuvre toute canadienne, a été entendu et compris.

Nous sommes heureux de l'apprendre aux lecteurs des " Annales. " On y a répondu de toutes les parties du Canada, et les Canadiens des États, nous aimons à leur rendre cet hommage, n'ont pas été les moins pressés d'applaudir à cette entreprise décidée principalement en vue des pèlerins. Les sympathies s'affirment et se prouvent par la générosité des offrandes. Le désir du plus grand nombre est de participer à cette excellente œuvre. " Je voudrais disait une femme pieuse mais pauvre qui

“regrettait de n'avoir qu'un sheiling à envoyer, je voudrais pouvoir changer chacun de ces cents en mille piastres pour mieux marquer mon dévouement à notre chère Sainte Anne.” Les premières aumônes reçues jusqu'ici ne sont qu'un commencement, mais il annonce les suites les plus encourageantes. Les cœurs Canadiens sont bien faits pour comprendre le conseil de Louis Veillot dans un de ses plus charmants récits : “Ne refuser jamais la charité à qui vous la demande pour la construction d'une église.”

D'après ce qu'on nous rapporte, plusieurs grâces merveilleuses ont déjà été obtenues de la Bonne Ste Anne, rien que par la promesse de contribuer à l'achèvement de son sanctuaire privilégié.

Nous rappelons encore qu'en faisant *une fois pour toutes* l'aumône d'un *shellings*, en faveur du sanctuaire de Ste Anne de Beaupré, on a droit, pendant la vie et après la mort :

1o. A deux messes qui se disent à *perpétuité* tous les mois dans le dit sanctuaire ;

2o. Aux prières publiques, qui se font aussi *deux fois* le mois, dans la même église, en faveur des bienfaiteurs.

On peut procurer le même avantage à toute personne quelconque, vivante ou défunte, en payant pour elle la même somme.

Pour jouir de ces faveurs spirituelles, l'aumône seule suffit. Il n'est point nécessaire d'envoyer son nom à Ste Anne de Beaupré, ni de recevoir un billet d'affiliation. Ces billets cependant sont offerts à tous ceux qui les désirent.—*Ste Anne de Beaupré.*

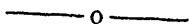
— o —

AVIS.

On peut s'abonner aux Annales de la Bonne Ste Anne, en tout temps ; mais on fait toujours dater les abonnements du 1er avril de chaque année, et

ceux qui s'abonnent après cette date reçoivent tous les numéros de l'année commencée.

Ceux qui désirent se procurer des "Neuvaines à Ste Anne" peuvent toujours en avoir, en s'adressant au gérant des Annales. Le prix est de 50 centins la douzaine, ou cinq centins l'exemplaire.



AUTRE NOUVEAUTÉ

En parcourant le présent numéro des *Annales*, nos lecteurs s'apercevront qu'il est imprimé en plus petits caractères. C'est encore une gracieuseté que nous faisons à nos abonnés. Ainsi, sans que les yeux en souffrent (car les nouveaux caractères sont de grosseur raisonnable) nos lecteurs auront tous les mois trois ou quatre pages de matière de plus à lire.



SAINTE ALEXIS.

(Fête au 17 Juillet).

Nous l'avouons ingénûment, nous ne savions quel saint il nous fallait choisir pour ce mois. Saint Bonaventure, le docteur séraphique, saint Vincent de Paul, l'apôtre de la charité, saint Ignace de Loyola, le fondateur de cette société de Jésus que nous aimons de plus en plus à mesure qu'elle est plus persécutée, toutes ces grandes figures et plusieurs autres s'offraient à notre admiration.

Mais ici, au collège, nous vivons au milieu de la jeunesse ; nous nous rappelons encore les pieuses larmes que nos élèves ont versées, quand ils virent représenter, il y a trois ou quatre ans, le drame de saint Alexis ou la *Perle cachée*. Le souvenir de cette

soirée de famille, si pleine de douces émotions, et nous le dirons aussi, si salulaire dans ses effets, nous fait croire que la vie de saint Alexis, même présentée sans ornements à nos jeunes lecteurs, fera un peu de bien à leur âme et leur inspirera une bonne pensée.

Pardonnez tout ce beau préambule. Nous commençons sans plus tarder.

Alexis naquit à Rome dans la seconde moitié du quatrième siècle. Euphémianus, son père, était un des membres les plus influents du sénat. C'était un grand seigneur et un bon chrétien.

Alexis fit de bonnes études ; son historien affirme qu'il était " bon orateur et fort savant dans les choses de l'antiquité. " Tout annonçait qu'il serait bientôt un des grands hommes de l'empire. Ses parents songèrent à lui trouver un parti digne de sa naissance, et le fiancèrent à une fille fort riche de famille impériale. Alexis eut peine à consentir. Depuis longtemps il soupirait après la solitude ; toutes ces richesses, toutes ces grandeurs du monde ne lui inspiraient qu'un invincible ennui.

Le jour de la cérémonie, une pensée occupa sans relâche l'esprit du jeune homme. Le soir venu, il dit à son épouse : " Prenez cette bague, gardez-la je vous prie, et que Dieu soit entre vous et moi jusqu'à ce que sa volonté s'accomplisse. " Puis il sortit secrètement et se dirigea vers le port. Deux jours plus tard, le vaisseau qui le portait abordait à Laodicée, ville de l'Asie Mineure. Là, il distribua aux pauvres ce qui lui restait d'argent, et se rendit à Edesse, où il vécut lui-même de la charité publique.

Cependant, son père, sa mère et son épouse, qu'il avait quittés, sans leur dire adieu, ne tardèrent pas à s'inquiéter de ce départ. Ils attendirent, puis envoyèrent à sa recherche dans Rome et les environs, puis, tout cela ne suffisant pas, ils dépêchèrent

leurs serviteurs dans toutes les directions. Quelques-uns d'entre eux arrivèrent à Edesse. Alexis les rencontra, les reconnut et leur demanda l'aumône, heureux de pouvoir s'humilier de la sorte. Eux ne soupçonnèrent pas que ce mendiant pût être leur jeune maître, tant les abstinences, les pleurs continuels et la pauvreté de ses vêtements l'avaient rendu méconnaissable. Aussi, les messagers furent forcés comme tous les autres, de retourner à Rome sans avoir pu apprendre de ses nouvelles.

Dix-sept années se passèrent ; Euphémianus et sa noble épouse ne s'étaient pas encore consolés. Croyant que leur fils était mort, ils plouraient sa perte, et tous les ans, au jour qui marquait l'anniversaire de son départ, ils réunissaient leurs amis pour s'entretenir de lui, pour goûter un peu de cette jouissance que les larmes chrétiennes apportent avec elles.

Or, un jour, on annonça qu'un pèlerin était à la porte du palais et demandait l'hospitalité. Euphémianus tressaillit. Il accourut au devant du pauvre et le regarda longtemps. Un nuage de tristesse passa sur sa figure ; son espérance était encore déçue. Ce n'était pas lui !

“ Qui que vous soyez, dit-il, je veux vous recevoir dans ma maison. Il y aura dix-sept ans demain, je perdis un fils qui aurait maintenant votre âge. Depuis son départ, sa chambre est restée vide ; je veux vous la donner, car lui ne reviendra plus, et vous le remplacerez auprès de nous. Nous avons besoin des consolations d'un saint, et vous nous consolerez.”

— “ Pardon, Seigneur, reprit le pauvre, je ne saurais accepter votre offre. Pour l'amour du bon Dieu et de votre cher fils, laissez-moi dans cette petite cellule que je vois sous l'escalier. C'est là que je prierai Dieu pour vous.”

Euphémianus insista, mais à la fin, il dut céder.

Jamais regard plus doux, jamais paroles plus suppliantes n'avaient accompagné une semblable prière.

Les jours s'écoulèrent ; les deux époux inconsolables venaient souvent visiter leur hôte dans sa cellule, et s'en retournaient fortifiés par la contemplation de cette héroïque vertu et de cette douceur infinie.

Aux premiers jours, les serviteurs s'empressaient autour du pèlerin ; peu à peu cependant, leurs soins devinrent plus rares. Cet homme les importunait ; au dire de quelques-uns, il restait trop longtemps dans une maison qui n'était pas faite pour lui. Peu à peu aussi, ils en vinrent aux paroles méchantes, puis à l'insolence, puis aux mauvais traitements. Tout cela se faisait à l'insu du seigneur Euphémianus, et le pauvre ne disait rien. Tout cela aussi dura dix-sept ans. Dix-sept ans d'outrages continuels, dix-sept ans passés à endurer les soufflets, les coups de pieds et toutes les cruautés qu'on ne nomme pas.

Un jour, le pauvre sentit qu'il allait mourir. Guidé par l'inspiration divine, il pria un esclave plus traitable que les autres de lui apporter ce qu'il fallait pour écrire. L'esclave haussa les épaules, eut un éclat de rire et obéit.

Seul dans sa cellule, le pauvre écrivait. Quand il eut fini, il essuya les larmes qui inondaient ses yeux, et s'agenouilla. Il leva les yeux en haut, entra dans une de ces extases qui lui étaient habituelles, balbutia quelques mots et parut s'endormir.

Dans l'après-midi, un chambellan de l'empereur frappait à la porte de la maison. Présenté au sénateur Euphémianus, il lui dit : " Noble seigneur, je viens de la part de l'empereur qui me suit. Une voix a retenti ce matin dans toutes les églises disant : Courez au mont Aventin, un saint vient d'y mourir. Le peuple se rend ici en foule. Le Pape lui-même obéissant à cette voix mystérieuse, viendra ici tout à l'heure."

Euphémianus ne comprenait rien à ce mystère. Revenu de sa surprise, il appela un serviteur : "Allez dit-il, à la cellule du pauvre, et voyez ce qu'il y a !"

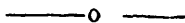
Une minute se passe, le serviteur revient et dit : "Je l'ai trouvé appuyé sur son chevet ; j'ai voulu l'éveiller, il était mort."

—"Transportez-le dans la grande salle, reprit le seigneur. Mettez sur ses épaules la loge brochée d'or de mon fils Alexis, et sur son chevet les insignes de ma maison."

Quelques minutes plus tard, le Pape et l'empereur arrivaient, accompagnés d'une grande foule.

Au milieu de la salle, on avait placé le lit tout couvert de pourpre et d'or. On s'approcha. Entre les mains jointes du pauvre, se trouvait un papier plié. Euphémianus le saisit, il l'ouvre ; et laissant tomber le papier, il se jette sur le cadavre en pleurant... Un secrétaire du Pape ramasse le billet, et lit à haute voix ces quelques mots :

"Je suis Alexis, fils du sénateur Euphémianus. Un ordre de Dieu m'a fait quitter la maison de mon père, pour errer pendant plusieurs années comme pèlerin. J'ai passé la plus grande partie de ce temps à Edesse, après quoi un nouvel ordre m'a intimé de revenir mourir au lieu de ma naissance. J'ai vécu de la charité de mon père jusqu'à mon dernier jour."



HOMMAGE A STE-ANNE.

Depuis 10 ans, la paroisse de St Calixte de Somerset, en vertu d'un bref apostolique portant indulgence, a été désignée comme un lieu de pèlerinage en l'honneur de la Bonne Ste-Anne, dans les cantons de l'Est.

Cette grande sainte a daigné manifester par maintes et maintes guérisons spirituelles et corporelles, l'an dernier surtout, dans deux cas, le jour même de sa fête, qu'elle avait pour agréables les prières qui lui étaient adressées en ce saint lieu. Fait digne de remarque, c'est qu'une des deux guérisons n'avait pas été obtenue dans un pèlerinage fait à l'église de la Bonne Ste-Anne du Nord. Tant de bienfaits, outre la reconnaissance du cœur, en exigeaient une publique. Notre digne curé avait, en conséquence, songé à construire une chapelle latérale, mais tout bien examiné, ce premier projet a été reconnu impossible, pour le présent. Que faire alors ? Les trois autels de l'église consacrés au S.-C. de Jésus, à la Ste-Vierge et à St-Joseph le seront à l'avenir au S. C. de Jésus, à la Ste-Famille de J. M. J. et à Ste-Anne. Dévots serviteurs de Ste-Anne, dans la chapelle qui sera alors dédiée à la Thaumaturge du Canada, il vous sera donné d'en vénérer les reliques ainsi qu'une belle statue de la Sainte, copie très bien exécutée, (quoique d'après une simple photographie), de cette si magnifique statue donnée en présent par les Rvds P. P. Rédemptoristes de Belgique, au sanctuaire si chéri de Ste-Anne de Beaupré, desservi par des Rvds PP. de la même congrégation. Cette statue, sculptée par un enfant des cantons de l'Est, M. Philippe Hébert, de Montréal, sera bénie solennellement le jour de la Bonne Ste-Anne, cette année.

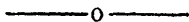
D'année en année, le nombre des pèlerins s'accroît, à Somerset. Nos compatriotes des Etats-Unis, en grande partie de nos cantons, sont animés d'un grand zèle ; ils le prouvent et par leurs pèlerinages, et par leurs dons généreux, ainsi que par les messes qu'ils font chanter ou dire et par les recommandations aux prières. Ici, comme à Ste-Anne de Beaupré, par un privilège accordé par Mgr l'Archevêque de Québec, une procession solennelle avec

reliques de Ste Anne se fait le premier dimanche de chaque mois, et il y a 40 jours d'indulgence pour les personnes qui y assistent dévotement. En vertu d'une affiliation avec Ste-Anne de Beaupré, toutes les recommandations aux prières faites dans l'un ou l'autre de ces sanctuaires sont censées l'être dans l'une et l'autre églises. Voilà pourquoi, dans les *Annales de la Bonne Ste Anne*, à l'article "*Recommandations aux prières*" on lit : "Les personnes recommandées à Somerset." Par une pareille union de prières, toutes les recommandations aux prières qui se font dans l'église de Ste-Sophie d'Halifax, à l'exercice de l'Archiconfrérie du saint et immaculé cœur de Marie, le sont également à Somerset.

Ste-Anne, bénissez ces quelques lignes dictées par la reconnaissance, l'amour et le désir de vous voir honorer de plus en plus, en tous lieux et toujours. Inspirez à notre vénéré Pasteur de célébrer votre fête avec une plus grande pompe que par le passé et donnez lui en les moyens.

Pieux pèlerins, vous saurez, cette année, vous mettre un peu à la gêne avec nous, vû que notre fabrique commence des réparations à son église, moins pour en faire un temple modèle, que pour y donner plus de commodité. Dans quelques années, la paroisse de Somerret veut ériger à la gloire de Jésus et de Marie un temple digne du Dieu que nous adorons, et digne encore de sa piété et de sa reconnaissance envers Ste Anne.

Somerset, 16 Juin 1882, en la fête du Sacré Cœur de Jésus.



LA PREMIERE COMMUNION DE CHATEAUBRIAND

(Extrait des *Mémoires d'Outre-Tombe*.)

L'époque de ma première communion approchait, moment où l'on décidait dans la famille

de l'état futur de l'enfant. Cette cérémonie religieuse remplaçait parmi les jeunes chrétiens la prise de la robe virile chez les Romains. Mme de Chateaubriand était venue assister à la première communion d'un fils qui, après s'être uni à son Dieu, allait se séparer de sa mère.

Ma piété paraissait sincère ; j'édifiais tout le collègue : mes regards étaient ardents ; mes abstinences répétées allaient jusqu'à donner de l'inquiétude à mes maîtres. On craignait l'excès de ma dévotion ; une religion éclairée cherchait à tempérer ma ferveur.

J'avais pour confesseur le supérieur du séminaire des Eudistes, homme de cinquante ans, d'un aspect rigide. Toutes les fois que je me présentais au tribunal de la pénitence, il m'interrogeait avec anxiété. Surpris de la légèreté de mes fautes, il ne savait comment accorder mon trouble avec le peu d'importance des secrets que je déposais dans son sein. Plus le jour de l'âques s'avoisinait, plus les questions du religieux étaient pressantes. " Ne me cachez-vous rien, " me disait-il. Je répondais : " Non, mon père.—N'avez-vous pas fait telle faute?—" Non, mon père. " Et toujours : Non, mon père. " Il me renvoyait en doutant, en soupirant, en me regardant jusqu'au fond de l'âme, et moi je sortais de sa présence, pâle et défiguré comme un criminel.

Je devais recevoir l'absolution le mercredi saint. Je passai la nuit du mardi au mercredi en prières, et à lire avec terreur le livre des *Confessions mal faites*. Le mercredi, à trois heures de l'après-midi, nous partîmes pour le

séminaire ; nos parents nous accompagnaient. Tout le vain bruit qui s'est depuis attaché à mon nom n'aurait pas donné à madame de Chateaubriand un seul instant de l'orgueil qu'elle éprouvait comme chrétienne et comme mère, en voyant son fils prêt à participer au grand mystère de la religion.

En arrivant à l'église, je me prosternai devant le sanctuaire et j'y restai comme anéanti. Lorsque je me levai pour me rendre à la sacristie, où m'attendait le supérieur, mes genoux tremblaient sous moi. Je me jetai aux pieds du prêtre, ce ne fut que de la voix la plus altérée que je parvins à prononcer mon *Confiteor*. " Eh bien, n'avez-vous rien oublié ? " me dit l'homme de Jésus-Christ. Je demeurai muet. Ses questions recommencèrent, et le fatal *non, mon père*, sortit de ma bouche. Il se recueillit, il demanda des conseils à celui qui conféra aux apôtres le pouvoir de lier et de délier les âmes. Alors, faisant un effort, il se prépara à me donner l'absolution.

La foudre que le ciel eût lancée sur moi m'aurait causé moins d'épouvante ; je m'écriai : " Je n'ai pas tout dit ! " Ce redoutable juge, ce délégué du souverain arbitre, dont le visage m'inspirait tant de crainte, devient le pasteur le plus tendre ; il m'embrasse et fond en larmes : " Allons, me dit-il, mon cher fils, du courage ! "

Je n'aurai jamais un tel moment dans ma vie. Si l'on m'avait débarrassé du poids d'une montagne, on ne m'eût plus soulagé : je sanglotais de bonheur. J'ose dire que c'est de ce jour que j'ai été créé honnête homme, je sentis que je ne

survivrais jamais à un remords : quel doit donc être celui du crime, si j'ai pu tant souffrir pour avoir tu les faiblesses d'un enfant ! Mais combien elle est divine cette religion qui se peut emparer ainsi de nos bonnes facultés ! Quels préceptes de morale suppléeront jamais à ces instructions chrétiennes ? Le premier aveu fait, rien ne me coûta plus ; mes puérilités cachées, et qui auraient fait rire le monde, furent pesées au poids de la religion. Le supérieur se trouva fort embarrassé ; il aurait voulu retarder ma communion, mais j'allais quitter le collège de Dol, et bientôt entrer au service de la marine. Il découvrit avec une grande sagacité, dans le caractère même de mes *juvéniles*, tout insignifiantes qu'elles étaient, la nature de mes penchans : c'est le premier homme qui ait pénétré le secret de ce que je pouvais être. Il devina mes futures passions ; il ne me cacha pas ce qu'il croyait voir de bon en moi, mais il me prédit aussi mes maux à venir. " Enfin, ajouta-t-il, le temps manque à votre pénitence ; mais vous êtes lavé de vos péchés par un aveu courageux, quoique tardif. " Il prononça, en levant la main, la formule de l'absolution. Cette seconde fois ce bras foudroyant ne fit descendre sur ma tête que la rosée celeste ; j'inclinai mon front pour la recevoir ; ce que je sentais participait de la félicité des anges. Je m'allai précipiter dans le sein de ma mère qui m'attendait au pied de l'autel. Je ne parus plus le même à mes maîtres et à mes camarades ; je marchais d'un pas léger, la tête haute, l'air radieux dans tout le triomphe du repentir.

Le lendemain, Jeudi-Saint, je fus admis à cette cérémonie touchante et sublime dont j'ai vainement essayé de tracer le tableau dans le *Génie du christianisme*. J'y aurais pu retrouver mes petites humiliations accoutumées : mon bouquet et mes habits étaient moins beaux que ceux de mes compagnons, mais ce jour-là, tout fut à Dieu. Je sais parfaitement ce que c'est que la foi : la présence réelle de la Victime dans le Saint Sacrement de l'autel m'était aussi sensible que la présence de ma mère à mes côtés. Quand l'hostie fut déposée sur mes lèvres, je me sentis comme tout éclairé en dedans, je tremblais de respect, et la seule chose matérielle qui m'occupât était la crainte de profaner le pain sacré.

Le pain que je vous propose
Sert aux anges d'aliment,
Dieu lui-même le compose
De la fleur de son froment

RACINE.

Je conçus encore le courage des martyrs ; j'aurais pu dans ce moment confesser le Christ sur le chevalet ou au milieu des lions.

J'aime à rappeler ces félicités qui précédèrent de peu d'instantans dans mon âme les tribulations du monde. En comparant ces ardeurs aux transports que je vais peindre ; en voyant le même cœur éprouver dans l'intervalle de trois ou quatre années, tout ce que l'innocence et la religion ont de plus doux et de plus salutaire, tout ce que les passions ont de plus séduisant et de plus funeste, on choisira des deux joies ; on verra de quel côté il faut chercher le bonheur et surtout le repos.

Trois semaines après ma première communion je quittai le collège de Dol. Il me reste de cette maison un agréable souvenir : notre enfance laisse quelque chose d'elle-même aux lieux embellis par elle, comme une fleur communique un parfum aux objets qu'elle a touchés.

CHATEAUBRIAND.

— 000 —

ACTIONS DE GRACES.

LOWELL, MASS.—Reconnaissance à Ste Anne, pour les faveurs obtenues par son intercession. Victorine Lévêque, âgée de seize ans, a souffert d'une maladie pendant deux ans. Elle a passé dix mois sans parler, et mangeait à peine. Aujourd'hui elle est parfaitement guérie, après des prières à la Bonne Ste Anne.

J. B. L., après s'être trouvé dans un état d'esprit étrange et bien pénible pour sa famille, a été parfaitement rétabli après une neuvaine à la Bonne Sainte Anne.

SOMERSET.—La femme de L. B., de cette paroisse, avait une enfant âgée de trois ans, qui ne marchait pas encore, et qui, disait-on, ne marcherait jamais. Sa mère l'amène à l'église le jour de la fête de Ste Anne, pour la recommander à sa Protectrice. L'enfant a commencé à marcher dès ce jour.—D. M. Ptre.

INDIAN ORCHARD, MASS.—Reconnaissance à Ste Anne pour une guérison.—J. A. C., Ptre.

ST-MAURICE.—Veuillez annoncer plusieurs guérisons obtenues par l'intercession de la grande Thaumaturge. En particulier votre humble serviteur a des actions de grâces à rendre

à Ste Anne. Les abonnements aux " Annales " augmentent dans ma paroisse, et je me propose de leur donner tout l'encouragement possible pour remercier ma bienfaitrice.—J. O. P., Ptre.

STE JULIE, MÉGANTIC.—Enfin il a plu au Maître de nos destinées d'appeler à lui notre chère petite fille.

Le Sacré Cœur de Jésus et la bonne Ste Anne nous ont accordé ce que nous demandions si sincèrement.

Sa mort a été très paisible ; son dernier souffle a été un acte d'amour de Dieu très affectueux. C'était là notre plus grand désir.

Le docteur LaRose, élève distingué de l'Université, a reconnu que les troubles qui l'agitaient étaient causés par la pression d'un petit os sur le cerveau. Le mal était incurable. Il fallait un miracle extraordinaire pour le guérir. Il n'était pas nécessaire, puisqu'il n'est pas arrivé. Dans tous les cas nous reconnaissons la protection visible de la grande Thaumaturge dans la mort telle qu'elle est arrivée, de notre chère enfant. Pour remercier la grande Mère des affligés et pour rendre grâce au Sacré Cœur de Jésus, veuillez dire deux messes.—P. F. B.

DANVILLE.—Atteint d'une très grave maladie, j'ai passé l'hiver sans pouvoir travailler. Malgré des soins suivis, le mal allait toujours en empirant, à tel point qu'il y a quelque temps, mon médecin dut me déclarer qu'il était incapable de me guérir.

Cette impressionnante déclaration me jeta dans une terrible anxiété, mais toutefois, ne me désespéra point, car il me restait une ressource. Je connaissais par expérience que la Bonne Ste

Anne, sait réussir là où l'art humain est impuissant. Je tournai donc mes regards et mon espérance vers elle. Je fis un vœu en son honneur, et je commençai une neuvaine. Gloire à la B. Ste-Anne ! au huitième jour de ma neuvaine le mal avait disparu... j'étais très bien. Mon appétit complètement perdu m'était revenu avec mes forces ; j'étais guéri ! L'on comprend ma joie et celle de ma famille. L'on comprend de même notre vive reconnaissance envers la B. Ste-Anne, si puissante et si maternellement secourable.—A. St A.

LE MAGNIFIQUE VAPEUR

“*LAURENTIDES*,”

Capt. E. FORTIER,

Commencera le 17 JUIN prochain, ses voyages entre

QUEBEC ET STE-ANNE,

TOUS LES JOURS A 6 HEURES A. M., EXCEPTÉ LES
MARDIS ET SAMEDIS.

Où les voyages suivront la marée.

Faisant un voyage régulier tous les DIMANCHES, à partir du 18 courant. Le départ aura lieu à 6 HEURES du matin, et le prix aller et retour sera de CINQUANTE CENTS.

Nous annonçons au public que le vapeur *LAURENTIDES* a subi de grandes réparations dans sa coque ; ayant une bouilloire neuve, il aura par conséquent une vitesse inaccoutumée jusqu'à ce jour.

Il s'occupera aussi des pèlerinages engagés d'avance. Il désire toute compétition tant sous le rapport du prix que du confort.

Capt. E. FORTIER.

V. POTVIN, Agent, No 11, rue Saint-Pierre, Basse-Ville, Québec.

Maison POTVIN & GAUMONT, Marchands-Epiciers.

FAVEURS OBTENUES DE STE-ANNE. (1)

Deux guérisons. *M. G. F.* — Guérison d'une inflammation de poumons. *M. H. R.* — Mal de dents guéri. *L. N. P.* — Deux favours dont l'une est une guérison *Ste Foye* — Deux guérisons et autres favours. *St Elzéar, Beauce* — Ste Anne a guéri mon enfant d'un mal d'yeux et d'une brûlure grave. *V* — Guérison complète de ma femme. *J. B. Stanfold* — La Bonne Ste Anne, malgré mon ingratitude négligence, m'a délivré à plusieurs reprises d'une cruelle maladie. *St Pierre les Becquets*. — Guérison par Ste Anne d'un mal réputé incurable. Deux personnes de cette même paroisse également guéries. *Saint Casimir*. — Faveur spéciale obtenue après la promesse d'un pèlerinage *G. Marlboro Mass.* — Malgré une indisposition continue, Ste Anne m'a conservé assez de forces pour travailler. *D. D.* — Résignation obtenue en priant Ste Anne. Je lui dois aussi une autre grâce. *M. A. C. D. Oconto Wis.* — Sainte Anne a préservé de la mort mon enfant malade d'une inflammation de poumons. *W. G., W. Meriden, Conn.* — Danger de récité conjuré, grâce à Ste Anne. *M. L. P. Fall River.* — Deux grâces obtenues. *Dame A. C. St Elzéar* — Reconnaissance à Ste Anne pour la guérison de ma petite fille, atteinte des fièvres et d'une pleurésie. Autres favours après une neuvaine. *N. D. Ste Marguerite de Dorchester.* — Guérison d'un grand mal de reins. Actions de grâces pour la guérison d'une maladie de cœur. *Deux abonnés, St Sébastien d'Aylmer.* — Guérison de mon petit garçon. *Dame A. S. L. Ste Ursule.* — Guérison de mon petit garçon. Guérison d'un mal de dents. *Dame H. T. St Colomb de Sillery.* — Incapable de travailler depuis un an, Ste Anne m'a donné des forces. *P. B. Charlesbourg.* — Guérison d'un jeune enfant de six mois. *Dame J. M. Manchester N. H.* — 1o Guérison d'une blessure grave. *W. C.* — 2o Rétablissement de ma santé. *L. B.* — 3o Guérison d'un mal de gorge dont je souffrais depuis 30 ans. *Dame S. C. Alpena Mich.* — Mal de pied, guéri. *D. M. C. Slatersville.* — Depuis douze ans, je souffrais d'une bronchite ; j'ai été guérie. *P. T. Mass.* — Situation obtenue par l'intercession de Ste Anne. *J. N. T. South Danville.* — Grandes douleurs de poitrine apaisées *L. L. B.* — J'étais cloué sur un lit de souffrances. Ste Anne m'a rendu la santé. Grâce particulière accordée à mon mari. *F. O. P. Québec.* — Guérison d'un mal d'yeux. *G. L. St Constant.* — Eternelle reconnaissance à Ste Anne pour trois guérisons. *Dame A. M. St Jacques de l'Achigan.* — Grâce obtenue. *Windsor*

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

Mills.—Mon mari menacé de perdre la vue a été secouru par Ste Anne. Autres faveurs. *Dame E. D.*—Grande grâce obtenue. *S. C.*—Inflammation de poumons et mal de gorge apaisés. Guérison d'une diphthérie. *St Philippe.*—Enflure douloureuse au bras disparue. *M. H.*—Guérison d'une maladie de poitrine. *M. J. Québec*—Grâce spirituelle due à Ste Anne. *G. R. B. St David.*—Mon mari était abandonné des médecins. Je le recommande à Ste Anne et il guérit. Plusieurs autres grâces. *C. St L. Lawrence Mass.*—J'ai guéri d'une maladie en promettant de publier cette faveur dans les *Annales.* *Kerry Prescott, Ont.*—Plusieurs faveurs. *S. P. Québec.*—Guérison d'une diphthérie assez sérieuse. *P. G. B. St Louis de Blandford.*—Notre mère, âgée de 66 ans, fut atteinte d'une inflammation de poumons. Elle a guéri, grâce à Ste Anne. *E. N. St Antoine de Tilly.*—Guérison obtenue pour ma mère. Autres faveurs. *St Marcel.*—Je me suis adressée à Ste Anne dans une maladie, et j'ai guéri. *M. S. Lac Supérieur.*—Reconnaissance pour une grande grâce. *Dame J. L. Papineauville.*—Trois guérisons obtenues par l'intercession de Ste Anne. *Un bonné St F.*—Mon enfant a pu être baptisé, et j'en remercie Sainte Anne. Guérison d'une inflammation de poumons et d'un rhumatisme. Autres faveurs. *D. M. H. B.*—Grandes faveurs obtenues après un pèlerinage à Sainte Anne. Guérison d'un phthisie galopante. *E. C. Brattleborough.*—Enfant guéri d'une maladie de la peau. *A. F. Montréal.*—Maladie fort douloureuse, guérie par Ste Anne. *C. G. Ste Anne de la Pérade.*—Guérison d'un mal de reins douloureux. *S. S.*—Ste Anne, invoquée lors d'un incendie qui menaçait de détruire notre maison, l'en a préservée. *Dame O. S. Lachenaie.*—Guérison d'une personne sourde. *N. M. St Zéphirin.*—Ste Anne m'a rendu la santé plusieurs fois, alors que la maladie me reprenait en punition de ma négligence à la remercier. *P. P. Beauport.*—Remerciement pour deux grâces. *M. J. H.*—Guérison par Ste Anne à la suite d'un pèlerinage à pied. *H. H. St Colomb.*—Après plusieurs neuvaines, j'ai éprouvé un grand soulagement. *St Ferréol.*—Reconnaissance pour une guérison. *L. S. St Isidore.*—J'ai obtenu de Ste Anne une faveur pour moi et la guérison de mon enfant. *C. B. L'Islet.*—Mon enfant, atteint d'une maladie tellement dangereuse que le médecin en désespérait a été miraculeusement guéri par la Bonne Ste Anne. *J. E. F. L'Assomption.*—Guérison après avoir promis un pèlerinage. *M. P. R. T. St Sylvestre.*—Ste Anne m'a guérie de deux maladies. *B. D. M. L. Ste Julie.*—Grâce à la Bonne Ste Anne, j'ai obtenu ma guérison. Actions de grâces pour avoir été préservé du danger de me noyer. *E. R. St David.*—Je remercie Ste Anne de m'avoir guérie d'une fluxion. *Dame A. L.*—Plusieurs grâces dues à l'intercession de Ste Anne, surtout la

préservation de mon mari d'un péril imminent. *Lévis.*—Ste Anne a guéri ma petite fille. *Dame J. G. New Haven Conn.*
 —Je dois à Ste Anne la guérison d'une maladie qui durait depuis 5 ans, et pour laquelle j'avais invoqué tous les saints du ciel. *Ste Cécile de Milton.*—Ste Anne m'a guérie d'un engourdissement des mains, qui, depuis bien des années, ne me permettait de travailler qu'avec difficulté. *Dame E. G. Northbridge Mass.*—J'avais un parent qui était éloigné des sacrements, Ste Anne l'a ramené au bon Dieu. *Dame H. St O. Island Point Vt.*—Après des neuvaines, Ste Anne m'a délivré d'une maladie de cœur dont je pouvais mourir subitement. *J. P. St Bonaventure.*—Après avoir été estropiée, je dois à Ste Anne de ne pas être restée infirme. Ma petite fille aussi a été guérie par la sainte d'une maladie dangereuse. *Dame J. D. Piopolis.*—Reconnaissance. *Dame N. St P. Pembroke Ont.*—Conversion d'un mari ivrogne par l'intercession de Ste Anne. *Dame A. N. M. Danielsonville.*—Reconnaissance à Ste Anne pour plusieurs guérisons, grâces spirituelles et temporelles. *St Jean Chrysostome.*—Maladie dangereuse guérie par Ste Anne. *A. M. Lewiston Me.*—Ste Anne a guéri mon mari qui était rendu à l'extrémité. *M. B. Ste Anne de la Pérade.*—Indisposition soulagée. *Beaumont.*—Guérison à la suite d'une promesse. *Lowell Mass.*—Ste Anne a guéri mon enfant d'une maladie grave. *J. L. St Colomb.*—Une dame a été guérie d'une grave maladie. *Dame L. C. Grondines.*—Ma petite fille menacée d'infirmité a été guérie. Deux autres grâces. *V. D. B. S. Dominique.*—Soulagement dans une maladie très grave. Guérison complète. *Une abonnée.*—Reconnaissance à Ste Anne qui a soulagé ma mère. *M. E. N. Saint Jean Deschaillons.*—Grande grâce *Dame H. L. Anhol Falls.*—Guérison d'un enfant gravement malade. Amélioration de la santé chez une personne. *St Honoré de Shenby.*—Mal dans le dos disparu. *Dame N. C. Beaumont.*—Une guérison. *A. B. St Romuald.*—Complète guérison d'une petite fille de neuf ans. *C. B. L'Islet.*—Double guérison de mon mari. *Dame F. T. Portneuf.*—Guérison d'un mal d'yeux. *R. T. Portneuf.*—Commencement de guérison et prière pour qu'elle soit complète. *E. L. G.*—Langueur disparue. *T. G.*—Grand nombre de faveurs obtenues. *Dame R. Gauthier, Rockland.*—Guérison. Ste Anne m'a guérie d'une cruelle maladie. *L. B.*—Reconnaissance pour ma guérison. *Dame T. L. Ste Marthe.*—Inflammation de poumons disparue. *Dlle M. M. St Roch Q.*—Une chute violente m'avait contusionné une jambe ; j'ai été guéri tout à fait. *St Colomb de Sillery.*—Guérison après des prières persévérantes. *J. T. Gilbertville.*—Guérison de l'épilepsie. *P. B. Minnesota.*—Peine d'esprit disparue. Autre faveur. *Dame P. V. St Hilaire Madawaska.*—Guérison d'une maladie très grave. *Louiseville.*

—Une jeune personne remercie Ste Anne, qui l'a guérie d'une débilité générale. *St François du Lac* —Guérison de saignements de nez fréquents. *B. B. Saint Cyrille*.—Soulagement accordé à ma femme dans une maladie. *Baie St Paul*.—P. G. avait des plaies au cou depuis neuf ans, elles ont disparu. *D. F. Great Falls*.—Depuis 16 ans, je toussais sans relâche ; j'éprouve un mieux sensible. *A'pena, Mich.*—Faveur. *Une abonée*.—Guérison de trois maladies dangereuses. *Michigan*.—Des parents exaucés dans leurs prières pour leur fille. Guérison. *L. M. L. I. d'Orléans*.—Guérison d'une maladie tout à fait incurable. *M. S.*—Grâce obtenue par l'intercession de Ste Anne. *C. B. St David de l'Aube Rivière*.—Guérison de la surdité. Deux autres faveurs. *Une abonée, St Henri de Montréal*.—Une neuvaine faite en l'honneur de Ste Anne a obtenu la guérison de mon fils, atteint depuis longtemps d'une maladie grave. *J. D. Anse St Jean*.—Obtenu pour mon mari la guérison d'une maladie grave. *Dame D. R. St Isidore*.—Guérison d'une paralysie. *Une abonée, Québec*.—Mal de reins disparu. *L. A. Moncton, N. B.*—Malade depuis longtemps, j'ai été guérie. Autres faveurs. *St Ubalde*.—Les médecins m'avaient condamnée, Ste Anne m'a guérie. *E. L. Trois-Rivières*.—Guérison d'un mal d'yeux et de la surdité. *J. O. F. Ancienne Lorelle*.—Fièvre et inflammation de poumons disparues. *M. L. Hartford Conn.*—Faveur obtenue. *Mlle E. S.*—Mal au pied disparu. *Dame J. D.*—Reconnaissance à Ste Anne pour une faveur. Guérison d'une plaie au bras en employant l'huile de son sanctuaire. Autres faveurs. *V. M. St Tile*.—Guérison obtenue après une neuvaine à Ste Anne. Guérison d'un mal d'yeux, et deux autres guérisons par l'intercession de cette bonne sainte. *St François du Lac*.—Nous remercions Sainte Anne pour plusieurs faveurs. *A. R. et O. R. Ste Thècle*.

—000—

DONS AU SANCTUAIRE DE STE ANNE.

M. C. L. Muir, de Hudson.....	\$ 0 85
Un abonné.....	1 00
Mme Adéline A. Buote, de Tignish	0 60
Inconnu de Blandford.....	0 25
M. Célestin Bernier, de Houghton	1 00
Dame E. D., de St-Grégoire.....	0 50
Dame E. Girard, de Bagotville	0 25
Dame G. Tremblay, "	0 10
M. Ls Lavande, de Claremont	0 50
Une abonée de St-Grégoire	0 50
N. Doyer, écr, N. P., de Ste-Marguerite.....	0 20
M. Adolphe Gagnon, de Chicopee	0 65

Dame Jos. Pluteau, de Spencer.....	1 20
Dame M. Colotte, ".....	0 50
Une dame de Windsor Mills.....	0 25
M. le chanoine Cloutier, curé de Cacouna.....	1 00
Madame David Lbel, de Cacouna.....	0 50
Madame Frs Beaulieu, ".....	0 50
M. Eliza Leclair, de St-Etienne de B.....	0 40
Une abonnée de Great Falls.....	0 25
Dame J. B. Roberge, junior, de Putnam.....	0 20
M. Eugène Côté, de Brattleboro.....	1 00
Dame R. Gólinas, de Manchester.....	0 10
Dame Jos. Fortier, de Valleyfield.....	0 25
M. On. Alary, de Manbat anville.....	0 15
Un abonné de Great Falls.....	0 30
Dame Vve Ant. Robitaille, de Cohoes.....	0 50
Dame Mariot, de New-Haven.....	1 00
Dame Chartrain, ".....	0 50
Dame Bergeron, ".....	0 25
Dame Cartier, sr, ".....	0 20
Dame Cartier, jr, ".....	0 20
Dame Jos. Gronier, ".....	0 18
Une dame ".....	0 20
Par le révd M. Lassèche, de Louiseville.....	0 50
M. Honoré de Repentigny, de Valleyfield.....	0 50
M. Jos. Houle, ".....	0 25
Madame Eusèbe Dion, ".....	1 00
M. Moïse Desparois, ".....	0 25
Une abonnée de Ste-Marie de Monnoir.....	1 00
V. L. A. G., de Marlboro.....	2 00
Dame St-Jacques, de Spencer.....	1 00
Cinq personnes inconnues.....	2 00
M. Ovila Mombteau, de Manchester.....	1 60
M. Henry Ste-o, des États-Unis.....	1 00
Dame Zéph. Rondeau, de Mapleville.....	1 00
Dame S. Boutiette, de Whitinsville.....	0 65
Une famille de l'Ancienne Lorette.....	1 00
Dame Brousseau, ".....	0 25
Une abonnée, ".....	0 25
M. Jean Fiset, ".....	0 25
Une famille, ".....	1 00
D. T. Beaumont, ".....	1 00
Dlle Fluette, ".....	0 25
M. Charles Gauvin, ".....	0 50
M. Jean Drolet, ".....	0 50
M. I. Blondeau, ".....	0 10
M. S. Drolet, ".....	0 25
M. T. Jobin, ".....	0 10

M. L. Gauvin, de l'Ancienne Lorette	0 50
Une famille, "	0 50
M. L. Trudel, "	0 10
D. H. Paquet, "	0 15
M. J. Dion, "	0 25
Une abonnée, "	0 10
M. A. Delisle, "	0 25
M. P. Drolet, "	0 25
Une famille, "	0 25
D. J. Plante, "	0 30
D. B. Martel, "	0 25
Une abonnée "	0 50
" "	0 40
" "	0 25
M. M. Gauvin, "	0 50
M. J. Hamel, "	0 10
Dlle P. Drolet, "	0 25
Une abonnée, "	0 10

— — 000 — —

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRE.

Le triomphe de l'Eglise Catholique et de Notre Saint-Père le Pape Léon XIII.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque et Nos Seigneurs les Evêques de la Province de Québec.

Malades, 367 ; conversions, 72 ; familles, 73 ; père de famille, 145 ; mères de famille, 228 ; jeunes gens, 595 ; jeunes filles, 329 ; enfants, 223 ; première communion, 11 ; grâces spirituelles, 128 ; grâces temporelles, 85 ; intentions particulières, 347 ; ivrognes, 65 ; navigateurs et voyageurs, 75 ; curés et paroisses, 16 ; institutrices et classes, 11 ; vocations, 57 ; entreprises, 17 ; persévérances, 313 ; bonne mort, 192 ; défunts, 84 ; apos.tats, 16 ; protestants, 69 ; mariages désunis, 15 ; peines d'esprit, 3 ; patience et résignation, 345 ; emplois, 65 ; personnes en danger de perdre la foi, 95 ; apileptique, 1 ; aliénés, 2 ; actions de grâces, 169.

Nous demandons à nos pieux abonnées de joindre leurs prières aux nôtres pour obtenir de Dieu par l'intercession de Ste Anne une grâce ardemment désirée.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats Unis.
Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.
La conservation de la foi chez le peuple canadien.

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.